Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

S2TMD

Culture et Sciences Théâtrales

ÉPREUVE DU MERCREDI 19 JUIN 2024

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.
Aucun document n'est autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le sujet est composé de trois parties.

Première partie: analyse dramaturgique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 2 heures

Deux extraits vidéo seront diffusés pour cette première partie. L'ensemble sera visionné à trois reprises : une première fois au début de l'épreuve, une deuxième fois 10 minutes après la fin de la première diffusion et une troisième fois 20 minutes après la fin de la deuxième diffusion. Au terme de la troisième diffusion, il vous restera environ 1 heure 10 minutes pour terminer cette première partie d'épreuve.

Vous ferez une analyse dramaturgique des deux mises en scène du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Vous analyserez les enjeux dramatiques de la scène. Puis vous confronterez les différents choix de mise en scène (jeu des comédiens, scénographie…). Vous pourrez prendre appui sur les documents complémentaires.

- Captations :

- *Le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais. Extrait de l'Acte I, scène 1. Mise en scène de Jean-Pierre Vincent (durée 3'47'').

Spectacle créé au Théâtre National de Chaillot en 1987.

Distribution : André Marcon (Figaro), Dominique Blanc (Suzanne).

- *Le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais. Extrait de l'Acte I, scène 1. Mise en scène de Christophe Rauck (durée 3'24'').

Spectacle créé à la Comédie-Française en 2007.

Distribution : Laurent Stocker (Figaro), Anne Kesler (Suzanne).

- Texte :

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais - Extrait de l'Acte I, scène 1.

Scène 1
FIGARO, SUZANNE.

Le théâtre représente une chambre à demi démeublée ; un grand fauteuil de malade est au milieu. Figaro, avec une toise, mesure le plancher. Suzanne attache à sa tête, devant une glace, le petit bouquet de fleurs d'orange, appelé chapeau de la mariée.

FIGARO - Dix-neuf pieds sur vingt-six.

SUZANNE - Tiens, Figaro, voilà mon petit chapeau : le trouves-tu mieux ainsi ?

FIGARO *lui prend les mains* : Sans comparaison, ma charmante. Oh ! que ce joli

bouquet virginal[1], élevé sur la tête d'une belle fille, est doux, le matin des noces, à l'œil amoureux d'un époux ! …

SUZANNE *se retire* : Que mesures-tu donc là, mon fils[2] ?

FIGARO - Je regarde, ma petite Suzanne, si ce beau lit que monseigneur nous donne aura bonne grâce ici.

SUZANNE - Dans cette chambre ?

FIGARO - Il nous la cède.

SUZANNE - Et moi je n'en veux point.

FIGARO - Pourquoi ?

SUZANNE - Je n'en veux point.

FIGARO - Mais encore ?

SUZANNE - Elle me déplaît.

FIGARO - On dit une raison.

SUZANNE - Si je n'en veux pas dire ?

FIGARO - Oh ! quand elles sont sûres de nous !

SUZANNE - Prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort. Es-tu mon serviteur, ou non ?

FIGARO - Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, et qui tient le milieu des deux appartements. La nuit, si madame est incommodée, elle sonnera de son côté : zeste, en deux pas tu es chez elle. Monseigneur veut-il quelque chose ? Il n'a qu'à tinter du sien : crac, en trois sauts me voilà rendu.

SUZANNE - Fort bien ! Mais quand il aura tinté, le matin, pour te donner quelque bonne et longue commission : zeste, en deux pas il est à ma porte, et crac, en trois sauts…

FIGARO - Qu'entendez-vous par ces paroles ?

SUZANNE - Il faudrait m'écouter tranquillement.

FIGARO - Eh ! qu'est-ce qu'il y a, bon Dieu ?

SUZANNE - Il y a, mon ami, que, las de courtiser les beautés des environs, monsieur le comte Almaviva veut rentrer au château, mais non pas chez sa femme : c'est sur la tienne, entends-tu ? Qu'il a jeté ses vues, auxquelles il espère que ce logement ne nuira pas. Et c'est ce que le loyal Basile, honnête agent de ses plaisirs, et mon noble maître à chanter, me répète chaque jour en me donnant leçon.

FIGARO - Basile ! ô mon mignon, si jamais volée de bois vert[3], appliquée sur une échine, a dûment redressé la moelle épinière à quelqu'un…

SUZANNE - Tu croyais, bon garçon, que cette dot[4] qu'on me donne était pour les beaux yeux de ton mérite ?

---

[1] Joli bouquet virginal : coiffe de fleurs que l'on porte juste avant son mariage.
[2] « Mon fils » désigne ici son futur mari, Figaro.
[3] Volée de bois vert : coups de bâton.
[4] Dot : bien matériel que les parents d'une femme ou ses maîtres – ici le Comte Almaviva - offrent au mari.

FIGARO - J'avais assez fait pour l'espérer.

SUZANNE - Que les gens d'esprit sont bêtes !

FIGARO - On le dit.

SUZANNE - Mais c'est qu'on ne veut pas le croire !

FIGARO - On a tort.

SUZANNE - Apprends qu'il la destine à obtenir de moi, secrètement, certain quart d'heure, seul à seule, qu'un ancien droit du seigneur[5]… Tu sais s'il était triste !

FIGARO - Je le sais tellement, que si monsieur le comte, en se mariant, n'eût pas aboli ce droit honteux, jamais je ne t'eusse épousée dans ses domaines.

SUZANNE - Eh bien ! S'il l'a détruit, il s'en repent ; et c'est de la fiancée qu'il veut le racheter en secret aujourd'hui.

FIGARO*, se frottant la tête :* Ma tête s'amollit de surprise, et mon front fertilisé…

SUZANNE - Ne le frotte donc pas !

FIGARO - Quel danger ?

SUZANNE*, riant* : S'il y venait un petit bouton, des gens superstitieux…

FIGARO - Tu ris, friponne !

Dossier complémentaire :

1) Interview de Jean-Pierre Vincent menée par Georges Zaragoza lors de la création du *Mariage de Figaro* au Théâtre national de Chaillot en 1987 (*Figaro, En verve et en musique*, Editions Canopé. 2015).

Jean-Pierre Vincent : « La conception de l'espace repose sur la notion de paysage mental : un décor n'est pas un ensemble de portes et de murs, plus de la décoration. C'est un paysage qui replace la pièce dans son imaginaire : il fallait unifier les cinq décors. Pas cinq images différentes les unes des autres. Un grand mur avec une entrée qui se plie à chaque type d'espace ; du mobilier mais le strict minimum (matelas, fauteuil d'après celui de Molière du Français[6]). Le grand mur, d'abord en face et on l'a déplacé de biais. En raison de la très grande ouverture du plateau, on a procédé à la fragmentation de l'espace (petite cage en bois pour l'acte du procès, inspirée de gravures d'époque) et en angle le cadre de la scène de l'Odéon, où la pièce a été créée, ce fragment de cadre servant de prolongement à l'espace scénique ».

2) Interview de Christophe Rauck menée par Georges Zaragoza lors de la création du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française en 2007 (*Figaro. En verve et en musique*. Editions Canopé, 2015).

Christophe Rauck : « Le début est un prologue ; j'avais décidé qu'on ne ferait pas du XVIII^e^ siècle ; il est déjà présent dans la conception de la salle et il réapparaît dans le bal masqué de la fin. Je voulais m'amuser à travailler ce texte très français à la Comédie-Française. Beaumarchais est un mondain qui n'a rien de révolutionnaire, qui

[5] Droit du seigneur : droit que prenait un maître pour profiter d'une femme qui s'apprêtait à épouser un de ses valets.

[6] Le Français désigne la Comédie-Française.

fait un texte pour l'aristocratie de l'époque. Les personnages s'amusent de ce qu'ils sont, ils font bouger les lignes et si Figaro développe un esprit critique, il reste dans un cadre. La seule violence est dans le monologue : autrement tout est bordé ; on s'amuse dans un cadre et dans un langage très ouvert. Il y a beaucoup d'air dans cette langue. On est dans une écriture pour le commun.[7] »

Deuxième partie : histoire du théâtre et questionnements esthétiques

(4 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 30 minutes

Champ de questionnement : Théâtre et société.

Perspective : Théâtre et enjeux de la cité.

Le rôle du théâtre est-il de prendre position sur des sujets de société ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous pourrez vous appuyer sur les documents joints ainsi que sur les représentations auxquelles vous avez assisté pendant l'année.

1) Extrait de *Trajectoires du Soleil, autour d'Ariane Mnouchkine*, par Josette Féral, Editions Théâtrales, Paris, 1998.

Ariane Mnouchkine est une metteuse en scène dont de nombreuses pièces traitent de questions politiques et sociales. Le livre Trajectoires du Soleil fait alterner l'analyse que Josette Féral livre sur le travail de la metteuse en scène et des citations d'Ariane Mnouchkine elle-même (en italiques ci-dessous).

[Les] actions « politiques » demeurent donc bien distinctes de la pratique artistique de la compagnie, elles se font à d'autres moments, souvent en d'autres lieux, même s'il est évident qu'engagement politique et démarche artistique sont nourris par la même passion.

> *Je n'aime pas qu'on dise que je suis une militante. Ce mot connote un type d'engagement qui n'est pas le mien. Prendre position, défendre des idées, un idéal est une chose. Militer en est une autre. C'est une action à temps plein. C'est presque une profession. Ce n'est pas la mienne. Je me considère comme quelqu'un qui entend participer à l'histoire de son temps en l'exprimant par des moyens d'abord artistiques. Je suis convaincue, en effet, que chaque citoyen, chaque homme, chaque femme, chaque adolescent peut avoir prise sur le monde : chacun la sienne[8].*

[7] Pour le commun : accessible à tous.
[8] *Le Journal du théâtre*, 9 février 1998.

Mnouchkine a beau se défendre, elle fait bien figure de militante, mais une militante un peu particulière, une militante hors norme qui n'a jamais voulu adhérer à un parti politique quel qu'il soit et qui a toujours revendiqué — et pratiqué — une liberté de pensée et d'action en dehors de tout courant, toujours guidée par le souci artistique (aider les artistes, redonner à l'art sa légitimité dans nos sociétés où les divers mouvements politiques, les gouvernements, les idéologies le malmènent constamment). Les choix des actions à poser au nom du théâtre, c'est donc elle qui les fait en fonction de l'actualité qu'elle suit avec attention sans jamais perdre de vue le théâtre, qui demeure premier. Comme elle le mentionnait en 1998, il est impératif de prendre part à sa propre histoire.

> *Nos vies se situent à chaque instant dans une période historique : soit on décide, dès l'enfance, qu'on est une petite fille ou un petit garçon qui va participer à l'histoire ; soit on décide que l'histoire se fait sans nous, on met la tête dans un trou noir et on ne bouge pas*[9].

Il est clair que, face à cette alternative existentielle, Mnouchkine a choisi l'action par le biais de son œuvre artistique, une action qu'elle pose en tant qu'artiste confrontée à un monde dont elle fait partie et dont elle suit les soubresauts, y prenant position et tentant d'en influencer le cours, refusant avec énergie de baisser les bras.

> *Je subis mon époque. Je ne suis pas censée m'y plier, pas dans ce qu'elle a de médiocre, ou de cynique ou d'individualiste*[10].

2) Premier placet, présenté au Roi Louis XIV par Molière à propos de son *Tartuffe ou l'Imposteur* créé le 12 mai 1664.

PRÉSENTÉ AU ROI

Sur la comédie du *Tartuffe*, qui n'avait pas encore été représentée en public.

Sire,

Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle ; et comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites, et mit en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux-monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistiquée. […]

[9] Entrevue avec Catherine Bédarida dans *Le Monde*, 26 février 1998.
[10] Entretien avec Maria Shevtsova, dans *Alternatives Théâtrales*, n°48, 1995, p. 72.

Troisième partie : création artistique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 1 heure et 30 minutes

Sujet : En vous appuyant sur les documents joints et sur les spectacles vus tout au long de votre formation, vous rédigerez une note d'intention pour une représentation qui aborde le thème de l'obsession amoureuse. Cette réflexion tiendra compte de la situation, du jeu des comédiens, de la mise en scène et de la scénographie.

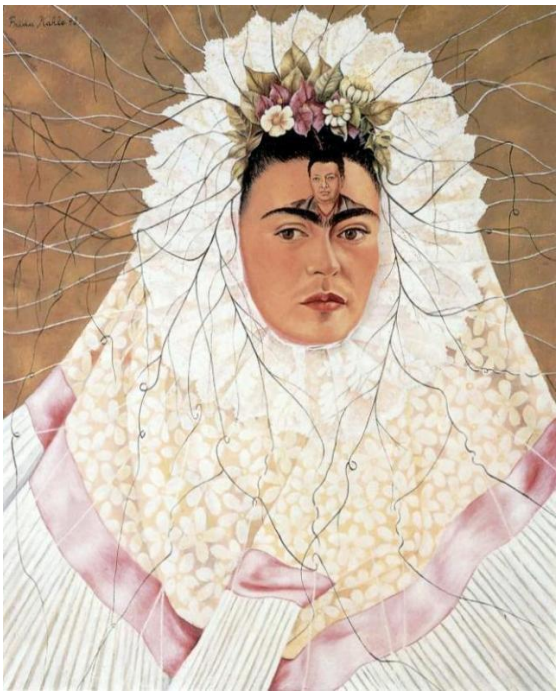
1) Paul Eluard, « L'Amoureuse », *Capitale de la douleur*, édition Gallimard, 1926.

L'AMOUREUSE

Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens,
Elle a la forme de mes mains,
Elle a la couleur de mes yeux,
Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel.

Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir.
Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils,
Me font rire, pleurer et rire,
Parler sans avoir rien à dire.

2) Frida Kahlo*, L'autoportrait en Tehuana ou Diego dans mes pensées*, peinture à l'huile, 61x76 cm, 1943, Mexico, Collection particulière.



3) Camille Claudel*, La Valse*, sculpture en bronze, réalisée entre 1889 et 1893, Paris, Musée Rodin.



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.